

soient sérieusement occupés
c'est une grande difficulté
pour un jeune maître,
même dans une
classe peu nombreuse;
c'est encore difficile
pour un instituteur
brisé aux choses du mé-
tier.

Avec la sténographie
ce n'est plus qu'une
simple question de
temps employé à la
préparation, qu'on se
détrompe, c'est l'affaire
de quelques minutes.

La sténographie et
pour ainsi dire la pho-
tographie des sons. Si
le maître écrit, en sté-
nographie, sur le ta-
bleau noir, une dictée
choisie (et cela avant l'é-
cole), au moment de cet
exercice, l'enfant n'écrit
qu'à traduire en écriture
ordinaire, le tableau
noir ne lui dit ni plus
ni moins que ne lui au-
rait dit le maître en
dictant; mais, pendant
ce temps le maître est
libre, il s'occupe d'une
autre division et peut
suivre exactement son
emploi du temps. Résultat,
liberté d'action.

Le maître qui utilise
la sténographie
pour son enseignement,
acquerra au bout de
quelque temps une très
grande facilité pour
l'écriture. En quelques
coups de craie, dictée,
problèmes, devoirs de
diction, seront sténo-
graphiés au tableau
noir: économie de temps.

Et puis que nous venons
de voir que le maître peut

s'occuper de tous ses élè-
ves, qu'il a sa liberté d'ac-
tion, qu'il économise une
grande somme d'inaction;
il est naturel d'ajouter
que par là-même la sur-
veillance et la discipline
sont plus faciles.

Je crois avoir suffi-
samment démontré l'utili-
té de la sténographie
pour les maîtres. Je vais
parler des avantages que
les élèves en peuvent tirer.

Pour cela, et au risque
de me répéter, je vais in-
diquer ici, en quelques
mots, la manière dont je me
sers de cet avantage pré-
cieux.

Avantages pour les en-
fants. — En arrivant à mon
poste, aucun de mes élèves
ne connaissant la sténo-
graphie.

En guise de récréation,
de récompense même, j'en-
seigne les éléments
aux élèves du premier cours.

À l'issue de chaque classe
j'écris sur un tableau noir,
tantôt une phrase en sté-
nographie que mes élèves
traduiront en écriture
usuelle, tantôt une phra-
se en écriture usuelle
qu'ils sténographieront
sur leurs cahiers. À la
rentrée, quelques minutes
avant l'heure, je me fais
présenter le travail
de chacun, que je corri-
geais individuellement
ou, s'il était besoin, collec-
tivement au tableau noir.

Je voulais rien dérober
aux matières obligatoires.
Je ne pouvais consacrer de
leçon spéciale à la sténo-